

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

RENTRÉE DÉCO !

100 pages pour choisir tissus,
papiers peints, tapis, carrelages,
canapés et chambres d'enfants
du sol au plafond!

Design

GamFratesi,
duo chaleureux
venu du froid
Bodil Kjær, pionnière
de la modernité
Salon du meuble
de Milan: on y est!

Lifestyle

L'autoédition:
nouvel eldorado
des architectes
d'intérieur?
Lisbonne, Paris,
Rome, Côme,
Barcelone...
7 intérieurs
très inspirés

Trips

Varsovie,
nouvelle oasis
à l'Est
Paris: 12 hôtels
événements ouvrent
à la rentrée



L 12525 - 150 - F: 5,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N° 150 - Septembre-Octobre 2021 - 5,90 € - www.ideal.fr

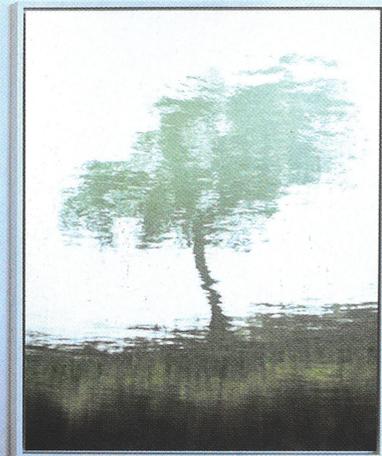
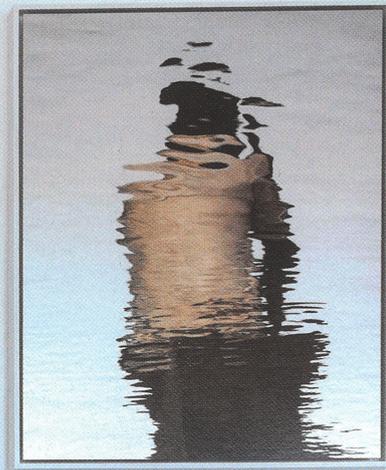
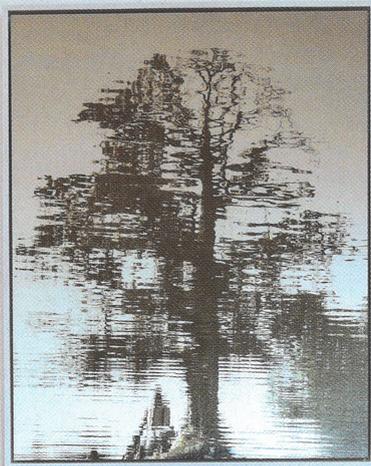
À Lisbonne Uma casa portuguesa



Concepteur d'objets et d'espaces salué par la critique internationale, Noé Duchaufour-Lawrance s'est installé en famille à Lisbonne, il y a trois ans, pour y creuser plus loin son sillon créatif, notamment avec Made In Situ, son studio et label qui fait honneur aux savoir-faire portugais. Sa maison, au cœur de la vieille ville, témoigne d'un amour de l'artisanat et d'un goût pour la nature, les rencontres et les voyages. Elle vient accomplir la volonté qui était la sienne de vivre au plus près de l'Océan.

Par Tina Høm / Photos Sanda Vuckovic / Living Agency

Page de gauche Lecture dans un recoin du salon pour le designer, installé dans son rocking-chair *Harper* (Bernhardt Design). Lampadaire *AJ* d'Arne Jacobsen (Louis Poulsen). Sur la cheminée, lampe à poser *Folia* de Noé Duchaufour-Lawrance (Saint-Louis). **Ci-contre** Lampe chinée à la galerie Barracuda, à Lisbonne, socle en céramique. Photographies d'Adrien Bitibaly, un photographe burkinabé. Fauteuil de la collection « *Ottoman* », design Noé Duchaufour-Lawrance (Cinna).







À l'abri du bourdonnement de la ville, Lapa se distingue par ses vues imprenables et ses rues larges, calmes et arborées, entre le jardim da Estrela (jardin de l'Étoile) et Santos. « Nous recherchions un lieu de caractère, ancré dans l'histoire de la cité et avons eu un coup de cœur pour cette vaste maison avec sa cour arborée et sa grande terrasse en coursive juste au-dessus. Elle a été conçue sur le schéma très classique qui correspond au mode de vie de ce quartier des ambassades. La cuisine, par exemple, est en rez-de-jardin, alors que les pièces à vivre sont au rez-de-chaussée. On y trouve aussi une laverie avec un vieux bac et un monte-plats ! Quelques témoignages de la vie du personnel qui devait travailler dans cette maison. » Ici, les éléments historiques ne devaient pas être gommés, au risque d'altérer l'âme des lieux. Ceux relevant de l'architecture classique des bâtisses portugaises, tels que les boiseries, les parquets rustiques, ainsi que le sol de l'entrée en damier de marbre noir et blanc, tout comme les portes-miroir anciennes, ont donc été conservés. « On a simplement créé une cuisine à l'étage de vie et donné quelques coups de peinture. Cette demeure est un carnet de voyage ; chaque élément témoigne de mes expériences dans le temps et dans l'espace, chaque pièce porte un message, raconte une histoire ou partage un savoir-faire, décrit le designer. Je suis aussi très attaché à tout ce que je glane chez les artisans portugais, quelques pièces d'art africain, des objets en bronze provenant de Maison Intègre, la maison d'édition de ma compagne, Ambre Jarno. » Chez lui, Noé Duchaufour-Lawrance met effectivement en lumière les constantes d'un style sensuel, doux et organique – empruntant aux lignes de la nature. S'y révèlent une sensibilité et des goûts personnels qui sont le fruit d'expériences, de rencontres et de voyages. Cet éclectisme d'un amoureux d'art et de design se conjugue aux créations signées de sa main. Le coin lecture, près de la cheminée, convoque à la fois une suspension *Parentesi*, d'Achille Castiglioni et

Page de gauche Dans le jardin, série de pots en grès, fabriqués au Portugal par un artisan céramiste basé près de Caldas da Rainha (district de Leiria) et dessinés par Noé Duchaufour-Lawrance. Les azulejos datent du XIX^e siècle.

Ci-dessus Dans le salon, sofa et pouf de la collection « Ottoman », design Noé Duchaufour-Lawrance (Cinna). Coussins vintage indigo du Burkina Faso. Table basse *Zindí* en bronze, de Charlotte Thon et Marc Boinet (Maison Intègre). Au mur, derrière le sofa, œuvre de Thierry Liegeois (Double V Gallery, à Marseille). Dans le coin, près de la cheminée, sculpture de Bertrand Bougé au côté d'une *Parentesi Floor Lamp*, design Achille Castiglioni et Pio Manzù (Flos). À droite, près de la fenêtre, photo de Lucie Jean, série « Frémissements ».



Page de gauche Dans le salon, fauteuil de la collection « Ottoman », design Noé Duchaufour-Lawrance (Cinna). Plaid en laine CHICoração (Portugal). Pot en grès, design Noé Duchaufour-Lawrance. Au mur, photographie achetée lors d'un accrochage organisé par la commissaire d'exposition, réalisatrice et auteure Laure Flammarion. **Ci-contre** Les tabourets traditionnels sont faits en *bunho*, une fibre végétale tressée portugaise. Un projet de Made In Situ pour une future collection. Lampadaire *Akari 10A*, d'Isamu Noguchi (Vitra). Tapis *Hov 1*, collection « Raw », design Noé Duchaufour-Lawrance (Tai Ping). Pot en grès, design Noé Duchaufour-Lawrance.



Ci-contre Lampadaire AJ d'Arne Jacobsen (Louis Poulsen). Rocking-chair Harper, design Noé Duchaufour-Lawrance (Bernhardt Design). Page de droite Les niches qu'abritent les escaliers menant à l'étage se sont transformées en lieux d'exposition. En haut, céramique de Xana Monteiro et Carlos Lima, les deux artisans ayant collaboré avec le designer pour sa collection « Barro Negro » (Made In Situ). En dessous, sculpture de Bertrand Bougé. En dessous, sculpture de Luna Duchaufour-Lawrance, fille du designer.





ASCÂNIO AMAR: História da Recife - Paulo Henkelhof - 2011
CHARLOTTE PERRIAND et la photographie
CHARLOTTE PERRIAND
Philobios
The Monocle Guide To Better Living



Pio Manzù (Flos, 1971), le rocking-chair *Harper* (Bernhardt Design), aux lignes épurées et géométriques, dessiné par l'hôte des lieux, et une sculpture en bois de Bertrand Bougé. Sur les canapés *Ottoman*, aussi conçus par le designer touche-à-tout (Cinna), la couleur s'invite subtilement avec des coussins vintage indigo du Burkina Faso, qui font écho aux photographies d'Adrien Bitibaly, également burkinabé. Dans le salon et la chambre parentale, les tapis *Taramsa*, de Noé Duchaufour-Lawrance (Tai Ping), en laine et tuftés main, semblent taillés dans la roche. « *Dans mon travail, je fais toujours référence au langage universel que constitue la nature. Les roches sont des éléments inhérents à ce vocabulaire. En introduisant cette référence à la nature sauvage, j'ai souhaité traduire quelque chose de brut pour en faire, à l'intérieur du foyer, une ancre lisse et élégante.* » La cuisine a été peinte en noir pour contrebalancer la clarté de la pièce. Une teinte qui rappelle les œuvres de la collection « Barro Negro », des céramiques noires créées au sein du studio Made In Situ, posées dans les recoins de la maison, et dont la technique de cuisson séculaire consiste à enfouir les pièces dans des braises de pin recouvertes de terre. Telles des trouées vers l'extérieur, les nombreuses fenêtres présentes offrent une vue quasi permanente sur la ville et sur la végétation luxuriante des terrasses aux murs revêtus d'azulejos anciens. Cet apport lumineux est renforcé par le choix de nuances claires, qui tels des réflecteurs, donnent éclat et grandeur à toutes les pièces de la maison. Toute la journée, le soleil diffuse un ballet d'ombre et de lumière avant que le crépuscule ne vienne interrompre ces jeux de projection et ne scelle cette sensation d'une autre Lisbonne, plus magique que jamais. Noé Duchaufour-Lawrance a tout simplement réveillé cette belle endormie en lui ouvrant subtilement une porte sur la modernité. Un parfait exemple de reconversion pour cette bâtisse qui a retrouvé de la jeunesse en laissant entrer dans ses murs clarté, design et poésie. ©

Dans le studio Made In Situ, de Noé Duchaufour-Lawrance, sa collection « Barro Negro », lancée en 2020. Cet ensemble de poteries en céramique noire fabriquées à la main sont cuites suivant une technique séculaire qui consiste à enfouir les pièces dans des braises de pin recouvertes de terre.